**125ème anniversaire du diocèse de Valleyfield**

**Projet pour la région Beauharnois**

**Présentation le 27 août 2017à 14h30**

**en l’église de Sainte-Martine**

**DU FLEUVE AUX LIGNES**

***Hymne de reconnaissance***

***Introduction***

***🎜Chant : Attention, mesdames et messieurs (Animateurs + Chorales)***

*Attention, mesdames et messieurs, dans un instant on va commencer*

*Installez-vous dans votre fauteuil bien gentiment*

*5, 4, 3, 2, 1, 0, partez, tous les projecteurs vont s'allumer*

*Et tous les acteurs vont s'animer en même temps*

*Pa da pa da…*

Bienvenue dans la « région Beauharnois » qui comprend 3 paroisses, Saint-Padre Pio, Sainte-Martine et Saint-Clément à Beauharnois. Bienvenue à notre évêque Mgr Noël Simard, au vicaire général l’abbé André Lafleur, aux membres des services diocésains, à tous les diocésaines – diocésains et à vous, paroissiennes et paroissiens de notre belle région. Merci pour votre présence.

Dans le cadre du 125ème anniversaire du diocèse, notre évêque a demandé à chacune des 7 régions, de créer un événement unificateur. C’est donc avec joie, que nous sommes réunis aujourd’hui pour chanter un hymne de reconnaissance.

Notre rassemblement de cet après-midi se veut à la fois sérieux et humoristique, imagé et chantant avec les belles voix de la région et se terminera par un léger goûter.

L’existence du diocèse depuis 125 ans se doit vraiment d`être souligné simplement, mais sincèrement. Oui ce n`est qu'un survol en trois quarts d’heure, pour résumer la place de notre diocèse dans nos cœurs depuis 125ans et ça prendrait des heures pour tout dire.

Voici donc quelques bribes de notre histoire dans ce beau diocèse de Valleyfield. Trois étapes seront développées avec les grands moments de ces périodes toujours sous la grande thématique de notre projet :

**Du Fleuve aux lignes.**

Pourquoi du **Fleuve aux lignes**? C’est le langage populaire du temps. On vivait au bord du lac Saint-Louis, élargissement du fleuve Saint-Laurent chez nous, mais on parlait toujours du fleuve. Quant aux frontières avec les États-Unis, c’était non pas les douanes, mais les lignes. On a donc choisi comme titre de notre rassemblement ce langage bien de chez-nous : **Du Fleuve aux lignes**.

1reétape

Avant 1819, les curés de Chateauguay ou de Les Cèdres devaient venir célébrer le culte à Beauharnois. C’était loin de Châteauguay et il fallait le canot ou une autre embarcation pour franchir le fleuve de Les Cèdres à Beauharnois. Mgr Bourget décide alors de fonder une paroisse, celle de Saint-Clément, pour répondre aux désirs des gens et ainsi permettre une facilité pour le culte**.**

***🎜Chant : Mon canot d’écorce*(CD)**

Après plus de quarante ans, après de longues et ardues discussions entre les pasteurs de Beauharnois et de Saint-Louis-de-Gonzague qui ne voulaient pas perdre de territoire, ce même évêque (Mgr Bourget) fonde une seconde paroisse dans la région, celle de Saint-Étienne.

Déjà à ce moment, un vieux moulin fournit la farine aux gens. Une chute créée par un barrage sur la rivière Saint-Louis active une turbine de bois qui donne de l’éclairage aux gens de la région.

Mais ce petit pouvoir de Saint-Étienne est vraiment très restreint pour le développement électrique qui émerge de partout. Le secteur de Melocheville voit alors la construction d’un immense pouvoir électrique. Le creusage de la voie maritime sur son territoire, permet à la fois d’assumer le transport et l’électricité pour les gens d’ici et des régions lointaines.

Tous ces travailleurs ont besoin d’une église et Mgr Langlois fonde alors la paroisse Notre-Dame de-la-Paix. Avec l`électricité et la voie maritime, c’est comme si un nouveau monde débutait.

***🎜Chant : C’est le début d’un temps nouveau* (CD)**

Mgr Langlois érige alors une autre paroisse le long du lac Saint-Louis, celle des Saints-Martyrs-Canadiens à Maple Grove, devant un lac et des îles si riches en poissons et en villégiature.

Quelques années après, nous sommes en 1959, Mgr Langlois ajoute alors la paroisse Saint-Paul et ce, à la demande des marguilliers de l’époque, qui croyaient a un immense boom immobilier et industriel dans la région. Hélas, ils ont quelque peu rêvé en couleurs à ce moment.

En 1985, Mgr Robert Lebel viendra consacrer cette nouvelle église, la seule consacrée à Beauharnois. 50 ans plus tard, Beauharnois connait son boum immobilier.

Comme l’église Saint-Paul est maintenant fermée, l’année 2019 permettra peut-être une nouvelle consécration dans la région, car c’est le projet de la paroisse Saint-Clément de faire consacrer leur temple à l’occasion de leur deux centième anniversaire.

* ***Chant : Sanctus de Beethoven* (Chorale de Beauharnois)**

***🎜Chant : Je chante avec toi liberté*** **(Chorale de Beauharnois)**

**2e temps**

Nous revenons dans le temps où une seule paroisse couvrait alors la région, et c’était vraiment un territoire trop grand. Les gens le long de la rivière Châteauguay et au bout des rangs Saint-Georges et Beauce devaient mettre des heures pour se rendre à l’église de Beauharnois. C’est alors qu’en 1823, Mgr Forget créa la paroisse Sainte-Martine. Un territoire à la fois agricole et semi-urbain qui dominait la région par sa culture du maïs qu’on appelait alors du blé d’inde.

Soucieuses de préserver les valeurs familiales, deux importantes institutions se sont implantées dans le village. L’une pour les garçons, dans le domaine de l’agriculture et des fermes dans une école à ce nom et l’autre pour les filles dans un institut familial comprenant : couture, cuisine, éducation des enfants, valeurs familiales. Sans oublier la bonne bouffe avec des recettes de chez nous. Qui ne connait pas ou n’aime pas la tourtière.

***🎜 Chant : La tourtière* (CD)**

Une partie des familles de Sainte-Martine se regroupait alors dans un coin de la paroisse et des noms revenaient souvent : les Beaulieu, les Yelle, les Faille, les Payant, les Barrette, et je pourrais en nommer plusieurs autres. Encore aujourd’hui, leurs descendants sont toujours fiers de leur origine et y tiennent farouchement. Vous avez sans doute reconnu de quelle communauté de la paroisse je parle… et oui c’est celle qui est érigée en 1852 et dédiée à Saint-Urbain-Premier.

***🎜 Chant : Dégénérations*** [mes aïeux] **(CD)**

En 1885, quelques nouvelles familles arrivaient, dont plusieurs protestantes, anglicanes et quelquefois catholiques. Alors, pourquoi ne pas fonder la première paroisse bilingue de la région? Mgr Édouard Charles Fabre érigea la paroisse de Très-Saint-Sacrement à Howick. Le territoire de cette paroisse, compris dans la seigneurie de Beauharnois, a été détaché des paroisses de [Sainte-Martine](http://www.originis.ca/paroisse_sainte_martine.html), de Saint-Jean-Chrysostôme et de *Saint-Malachie d'Ormstown*

***🎜 Chant : Bienvenue dans ma demeure* (Chorale de Sainte-Martine)**

***🎜 Chant : Bravo Monsieur le monde* (Chorale De Sainte-Martine)**

**3e temps**

Poursuivons notre pèlerinage vers les lignes. On s’éloigne du fleuve pour entrer vraiment en territoire agricole. Plus nous avançons, plus les montagnes nous apparaissent au loin. C’est en 1820 que les premiers colons s'installent sur les rives de la rivière aux Anglais.

En 1843 Mgr Bourget a vu l’occasion d’ériger une future cathédrale qui accueillerait les pèlerins désirant s’établir dans cette magnifique région. C’est un peu cette vision qu’évoque devant nos yeux l’église de Saint-Jean-Chrysostome. Grande et magnifique dominant toute la région, étant construite aux abords du mont Covey Hill.

Le mont Covey Hill est l’extension la plus nordique du massif montagneux des Adirondacks. Le mont s’élève à plus de 340 mètres d’altitude et surplombe la vallée de la rivière Châteauguay. À sa cime, il nous offre une vue panoramique du Mont Royal et de l’Oratoire Saint-Joseph. À l’automne, il nous offre une palette de couleurs inoubliables et nous permet de déguster du bon sirop au printemps. Oui, c’est le pays de l’érable chez nous. Un bon vieux chant souligne aussi l’importance de l’érable chez nous. Et quelle merveilleuse visite que celle de la cabane au printemps. N’oublions pas que l’érable c’est notre identité nationale.

***🎜 Chant : En caravane allons à la cabane* (CD)**

Oui, la communauté de Sainte-Clotilde dont la paroisse a été érigée en 1885 mérite vraiment son nom de jardin du Québec par ses terres noires et ses immenses potagers. Sainte-Clotilde nourrit les gens d’ici et d’ailleurs par une grande exportation de légumes. Cette région non seulement permet aux gens d’ici du travail, mais accueille tous les ans des centaines de travailleurs étrangers.

***🎜 Chant : Psaume de la création* (Chorale Saint-Padre Pio)**

Nous arrivons au terme de notre périple sur notre territoire pour parvenir à cette paroisse située aux portes des États-Unis, à quelques kilomètres des frontières. Érigée en 1849, aussi bilingue, elle se situe aux confins de notre diocèse et touche le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. La plus éloignée du centre par les kilomètres, Saint-Romain fait aussi partie de la région anglophone de notre diocèse.

Qui n’a pas encore traversé cette paroisse pour aller franchir les lignes, dans son parcours vers le magasinage à Plattsburgh ou ses vacances à Old Orchard. C’était le rendez-vous de bien des gens d’ici.

***🎜 Chant : Old Orchard* (CD)**

Pour plusieurs, le nom de Saint-Padre Pio est un illustre inconnu, mais c’est un bon choix. Oui, il fallait trouver un nom qui ne mettrait pas une paroisse plus en vedette qu’une autre lors de la fusion des trois paroisses. Mgr Luc Cyr donna à la nouvelle paroisse le nom de Saint-Padre Pio. Un saint italien pour une communauté à la fois francophone et anglophone. Saint-Padre Pio était un capucin, tout comme le pasteur du temps et d’aujourd’hui, le père Jean-Guy Lanthier.

***🎜 Chant : Un chant* (Chorale Saint-Padre Pio)**

Ainsi se termine un bref survol de notre région qui, au cours des 125 ans du diocèse a toujours profité de ses pasteurs.

Mais n’oublions jamais qu’en plus de fonder des paroisses ou de les fermer, la présence de nos évêques est toujours bienvenue dans notre région.

Merci au personnel du centre diocésain pour tous les services rendus, tant liturgiques, pastoraux, financiers que canoniques.

Nous devons aussi chanter notre reconnaissance pour les huit évêques qui ont animé notre diocèse depuis 125 ans.

Mgr Émard, qui est mort, qui a fait ses classes chez nous durant 30 ans avant d’aller vers le diocèse d’Ottawa. Mgr Rouleau qui après un apprentissage de 3 ans devint évêque et cardinal de Québec, laissant la place à Mgr Langlois.

Ce dernier dont l’éloquence était proverbiale a assumé la direction du diocèse en fondant 22 nouvelles paroisses. Son départ permis à son successeur Mgr Caza d’appliquer les orientations du concile Vatican II au cours de ses nombreuses années comme coadjuteur et ensuite comme évêque en titre.

Mgr Guy Bélanger, lui succéda et ce fut un temps de promotion de l’action Catholique dans notre diocèse. La mort nous l’a enlevé après à peine cinq ans comme évêque et ce fut Mgr Lebel qui prit la tête de notre diocèse. C’est à ce dernier que nous devons plusieurs publications parues dans des billets hebdomadaires. Mgr Lebel a voulu vivre les premières années de sa retraite au presbytère St-Clément et c’est là qu’il a publié ses derniers écrits.

Mgr Luc Cyr prit les rennes du diocèse et ce fut une période ardue, car sous son apostolat, plusieurs paroisses ont perdu leur identité et furent fusionnées. Ces changements furent pénibles mais la situation réelle des paroisses l’imposait. Peu à peu, les nouvelles paroisses, commencent à reprendre vie et c’est un nouveau départ vers l’inconnu cette fois.

Depuis 2012, Mgr Noël Simard notre évêque actuel axe sa pastorale vers une Église sortante et missionnaire.

Évidemment, les lignes qui précèdent laissent peut-être croire que nos évêques furent les grands artisans de la vie chrétienne dans notre région et c’est vrai ! Mais seuls, ils n’auraient pas pu mettre sur pied et animer la vie chrétienne dans les onze paroisses de l’époque. C’est grâce à ces laïcs, hommes et femmes, religieux et religieuses, prêtres, qui ont conjugué leurs talents, leurs bras et leur cœur pour collaborer à la mission de nos pasteurs.

Ils sont des centaines et on ne peut les nommer tous et toutes, mais nous leur devons une fière chandelle, car c’est grâce à tous ces artisans dans l’ombre que nous sommes devenus ce que nous sommes dans cette partie de notre diocèse DU FLEUVE AUX LIGNES

***🎜 Chant : Des champs et des vallées* (Toutes les chorales)**

**Mot de Mgr + André Lafleur**

**Mille Mercis.**

**Merci à vous tous de votre présence.**

**Merci aux responsables de cette rencontre historique et quelque peu humoristique.**

**Merci aux chantres, aux personnes qui, de loin ou de proche, ont rendu cette après-midi merveilleux!**

**Merci à notre évêque, notre vicaire général, aux autres membres des services diocésains.**

**Mais ne partez pas trop vite car des amuse-gueules vous seront servis dans l’église.**

**Bonne fin d’après-midi à toutes et tous!**